DICTIONNAIRE

Transition

Par **Javier Caletrío** (Sociologue) 11 Mai 2015

Les recherches sur la transition s'intéressent aux processus de modification radicale et structurelle, engagés sur le long terme, qui aboutissent à une plus grande durabilité de la production et de la consommation. Ces recherches impliquent différentes approches conceptuelles et de nombreux participants issus d'une grande variété de disciplines.

Recherches sur la transition

Le concept de développement durable tel qu'il est présenté dans le rapport Brundtland de 1987 a été largement repris mais a également conduit à une impasse... Les propositions de réconciliation des activités économiques avec la biosphère, via le jeu du libre marché, le partage de valeurs communautaires ou encore un retour à la production locale, se sont avérées inefficaces ou peu attractives.

La crise écologique devenant de plus en plus préoccupante, le terme de durabilité se transforme de plus en plus en discours de transition vers la durabilité. Evoquant un ensemble de phases successives traçant un chemin possible vers l'avenir, les discours sur la transition émergent d'une multitude de sites, notamment au sein de l'Université et de mouvements sociaux, comme Villes en transition. Ces mouvements commencent à influencer les discours politiques au niveau local, national et international (ex. : UE, PNUE, OCDE).

Optique socio-technique

Les recherches sur la transition impliquent une large gamme de traditions intellectuelles et de cadres conceptuels. Une de ces approches est nommée l'
optique socio-technique
(innovation). Cette littérature, mise au point pour la première fois dans les années 90 par des chercheurs anglais et néerlandais sur la base d'études sur l'innovation et d'études sociales des sciences et des technologies, est actuellement la plus répandue et la plus influente.

L'optique socio-technique des transitions vers la durabilité repose sur deux postulats fondamentaux. Premier postulat : la résolution efficace des problèmes environnementaux persistants, tels que la pénurie des ressources et le changement climatique, implique une transformation radicale de notre alimentation, de notre consommation d'énergie, de nos modes de transport, de nos méthodes de production et de logement, de nos loisirs...

La modification de ces composantes fondamentales de notre quotidien s'avère difficile du fait que ces systèmes ont été "bloqués" dans une trajectoire précise, ce qui rend très difficile toute tentative de réorienter leur évolution.

Le second postulat repose sur le fait que, aussi difficiles et rares soient-elles dans l'Histoire, des transitions se produisent bel et bien : il est donc possible de "débloquer" sciemment ces trajectoires et de tenter de contrôler leur évolution en améliorant notre compréhension de leurs dynamiques et en développant des outils de gestion appropriés. Cette littérature est par conséquent centrée sur la façon de comprendre les transitions et la manière de les contrôler pour les orienter dans une direction souhaitée.

Cette approche de la durabilité se distingue notamment par son souci pour la co-évolution. Contrairement à d'autres approches du développement durable qui prônent des technologies plus écologiques, le recours au libre jeu du marché ou des changements de comportement, l'optique socio-technique des transitions propose un cadre analytique capable de prendre en compte l'interaction de plusieurs dimensions. Geels et consorts ont

défini les transitions vers la durabilité comme « des changements ou des « innovations du système » vers des configurations socio-techniques plus durables, englobant non seulement de nouvelles technologies écologiques mais également des changements associés dans les marchés, dans les habitudes des utilisateurs, dans les discours politiques et culturels ainsi que dans les institutions gouvernementales ».

Le sujet de la co-évolution reste cependant trop peu développé dans la plupart des recherches, particulièrement lorsqu'il s'agit des relations entre différents systèmes ou des mécanismes de cause à effet qui entrent en jeu.

Certains cadres conceptuels nécessitent une attention particulière : les systèmes d'innovation technologique, les perspectives multi-niveaux, la gestion stratégique des niches, la gestion de la transition et le paradigme technico-économique.

Systèmes d'innovation technologique (Technological Innovation Systems, TIS)

Ce courant de recherche analyse des domaines technologiques spécifiques aussi bien dans leurs dynamiques que dans leur potentiel de développement. Les domaines technologiques, conçus comme un mélange d'acteurs, d'institutions, de réseaux et de technologies, peuvent fortement varier en termes de performances. L'un des objectifs essentiels des TIS est d'analyser le fonctionnement d'un domaine technologique, de façon à identifier ce qui permet ou empêche son bon fonctionnement.

Les fonctions prises en compte dans l'évaluation des performances d'un domaine technologique sont les suivantes : activités entrepreneuriales, développement et échange des connaissances, conseils de recherche, formation des marchés, mobilisation des ressources, lutte contre la résistance aux changements.

Perspective multi-niveaux (Multi-Level Perspective, MLP)

La MLP est un outil heuristique qui considère que les transitions se produisent lorsque des changements dans le contexte culturel, politique ou économique (niveau du paysage) créent des possibilités de développement et de diffusion des innovations (niveau de niche). Cela entraîne le remplacement du système dominant (niveau de régime) par un nouveau système. L'analyse est par conséquent centrée sur les processus et les séquences d'événements entrelacés.

Des changements se produisent à tous les niveaux mais chaque niveau présente différents degrés de "structuration". Le niveau du paysage est le domaine des tendances de long terme, un domaine de processus et de réalités presque figés. Le niveau de niche est quant à lui le domaine de l'effervescence créative avec un taux d'innovation élevé. Situé entre les deux, le niveau de régime est caractérisé par un état de stabilité dynamique : des innovations ont lieu, mais elles sont incrémentielles et dépendantes des « chemins d'innovations » les ayant précédés.

Des travaux clés de cette approche analysent par exemple la transition de la navigation à voile aux bateaux à vapeur, la transition des calèches tirées par des chevaux aux automobiles, l'importance croissante du turbo-jet en aviation ou encore le système d'autoroutes néerlandais.

Gestion stratégique des niches (Strategic Niche Management, SNM)

Ce champ de recherche s'intéresse à l'identification, à la compréhension et à la détermination des conditions nécessaires pour que des innovations environnementales spécifiques deviennent des concurrents viables face au régime dominant. Cela implique l'articulation des attentes sociétales et économiques autour d'une innovation et la création de réseaux sociaux et de processus d'apprentissage pouvant faciliter son développement et sa diffusion. Les premières recherches dans le domaine de la Gestion stratégique de niches se concentraient principalement sur les dynamiques d'élaboration d'innovations environnementales au sein des espaces expérimentaux, mais des recherches plus récentes ont élargi leur champ d'analyse aux relations entre ces espaces expérimentaux protégés et l'environnement plus global dans lequel ces innovations apparaissent (ex. : dynamiques de régime et tendances de paysage).

Les recherches menées dans le cadre de cette approche ont, par exemple, étudié des initiatives de partage d'automobiles et de propriété collective de véhicules en Suisse, ou encore des projets de parcs à vélos à Portsmouth.

Gestion de la transition (Transition Management, TM)

La gestion de la transition est une nouvelle approche de gouvernance qui associe des processus participatifs de conception et d'expérimentation avec des trajectoires de transition. Cette approche est centrée sur un processus réitératif d'essais et d'erreurs permettant d'améliorer les outils et les stratégies. La surveillance et l'évaluation des expériences sont réalisées par un forum d'acteurs qualifiés. La Gestion de la transition associe des aspects de la théorie de la complexité et des recherches qui portent sur la gouvernance. Elle a bénéficié d'une longue expérience pratique, provenant en particulier des Pays-Bas où elle a été adoptée par le gouvernement comme outil de politique publique. La gestion de la transition a par exemple été appliquée dans la région du Parkstad Limburg et par le ministère néerlandais des transports et de l'eau.

Paradigme technico-économique

Cette approche est fondée sur l'économie évolutionniste et sur l'étude des phases longues de développement économique. Reconsidérant les processus de conception, le produit et les profits, elle analyse la façon dont les nouvelles technologies et les principes organisationnels associés affectent les innovations de routine et les pratiques d'investissement. Elle analyse également la façon dont ces principes sont progressivement considérés comme la façon "logique" de faire les choses de façon efficace.
Ce nouveau "bon sens" en matière d'efficacité devient le nouveau paradigme technico-économique. Cette approche n'est pas aussi couramment utilisée que les quatre autres mentionnées précédemment, mais elle est de plus en plus préconisée par les spécialistes qui pensent que les recherches sur la transition doivent avoir une vision à très long terme.

Chacune de ces approches a sa propre identité mais offre également des possibilités d'association avec les autres approches. Les modalités et le degré d'interactions possibles restent cependant un sujet de discussion ouvert.

Critiques

L'optique socio-technique des recherches sur la transition a fait l'objet de nombreuses critiques. Les critiques les plus pertinentes portent notamment sur :

- La trop grande importance donnée à la technologie et la négligence de l'aspect « social » du tandem "socio-technique",
- La vision trop technocratique et mécanique des transitions,
- La négligence des inégalités et des questions de pouvoir (ie : qui décide du type de transition à effectuer, qui est gagnant et qui est perdant des différentes trajectoires de transition).

Au centre de ce débat sur les limites de l'optique socio-technique, l'approche connue sous le nom de "théories de la pratique sociale" a été reconnue par la communauté universitaire comme un cadre distinct permettant de conceptualiser les transitions vers la durabilité. Certains considèrent qu'il y a une répartition des tâches entre les théories de la pratique sociale et les recherches sur la transition. Par analogie avec la croissance économique, dynamisée par l'offre et la demande, l'optique socio-technique (et notamment la perspective multi-niveaux) représenterais le côté « offre » d'une transition, alors que les théories de la pratique sociale seraient plus à même de représenter le côté « demande ».

Cette vision laisse ainsi supposer qu'il est possible d'associer ces deux approches. Cependant, certaines spécialistes des théories de la pratique considèrent que les théories des pratiques sociales peuvent rendre compte à elles seules des changements systémiques à grande échelle.

Programme de recherche

L'optique socio-technique est tirée par un programme de recherche en plein développement. Ce programme capitalise les résultats issus des recherches antérieures et répond aux critiques qui lui sont adressées... Parmi les enjeux importants abordés par ce programme de recherche, on peut notamment recenser :

Les interactions entre plusieurs innovations écologiques dans différents régimes et les façons dont elles peuvent se gêner ou se renforcer mutuellement (les recherches existantes se sont principalement intéressées à l'émergence d'innovations écologiques dans un seul régime) ;

La diffusion d'innovations écologiques ;

La façon dont les transitions peuvent être accélérées et les combinaisons de politiques publiques à même d'influencer ce processus ;

La façon d'encourager l'abandon de systèmes non durables ;

Les politiques de transitions (en particulier, la façon d'intégrer les théories du pouvoir dans les cadres théoriques existants) ;

Les acteurs impliqués dans les processus de transition (en particulier les gouvernements, les entreprises, la société civile) ;

Les dimensions géographiques des transitions (ex. : façon dont les transitions se déroulent inégalement en fonction du contexte géographique, politique et culturel) ;

La façon d'envisager les transitions de manière globale et dans une perspective de long terme.

Recherches sur la transition et mobilités

Les recherches provenant de la "communauté des transitions" sous l'étiquette de mobilité se sont généralement concentrées sur les innovations portant sur les modes et les technologies qui permettent le transport d'un lieu à un autre, en s'intéressant assez peu à la façon dont ces systèmes, ces technologies et ces pratiques sont intégrés dans les processus plus généraux de changements sociaux et culturels. Le cadre de ce champ de recherche est plus en phase avec les études conventionnelles sur les transports.

Cependant, il existe un début de dialogue, en expansion rapide, entre les recherches sur les mobilités et celles sur la transition, portant sur différentes problématiques conceptuelles et empiriques. Des développements prometteurs sont en cours d'élaboration, comme celui de la perspective multi-niveaux par exemple, présentée dans le récent ouvrage édité par Frank Geels et ses collègues, intitulé "
L'automobilité en transition
". Les théories de pratique sociale fournissent également des résultats intéressants, par exemple sur la mobilité et la demande en énergie.

Les travaux consacrés explicitement aux recherches sur les mobilités et à celles sur la transition prennent une importance croissante dans les revues et dans les conférences universitaires. Ce dialogue pourra probablement enrichir la diversité des approches conceptuelles des recherches sur la transition et deviendra, tout aussi probablement, central dans les discussions universitaires et politiques qui porteront sur les mobilités du futur.

Bibliographie

Théories de la pratique sociale

Shove, E., Pantzar, M. & Watson, M. (2012) The Dynamics of Social Practice: Everyday Life and How it Changes. London: Sage.

Watson, M. (2012). How theories of practice can inform transition to a decarbonised transport system. Journal of Transport Geography, 24: 488-496.

L'optique socio-technique des transitions durables

Grin, J., Rotmans, J., Schot, J., Geels, F.W., and Loorbach, D. (2010) Transitions to Sustainable Development. New York: Routledge.

Systèmes d'innovation technologique

Hekkert, M.P., Suurs, R.A.A., Negro, S. O., Kuhlmann, S., Smits, R. E. H. M. (2007) Functions of innovation systems: A new approach for analysing technological change, Technological Forecasting and Social Change, 74(4): 413-432.

Jacobsson, S., Bergek, A. (2011) Innovation system analyses and sustainability transitions: Contributions and suggestions for research, Environmental Innovation and Societal Transitions, 1(1): 41-57.

L'automobilité et la perspective multi-niveaux

F.W. Geels, R. Kemp, G. Dudley, and G. Lyons, G. (2012) Automobility in Transition? A Socio-Technical Analysis of Sustainable Transport. New York: Routledge.

Revue critique du livre :
https://fr.forumviesmobiles.org/publication/2014/10/20/revue-critique-2610

Gestion stratégique des niches

Kemp, R., Schot, J., Hoogma, R. (1998) Regime shifts to sustainability through processes of niche formation: The approach of strategic niche management, Technology Analysis and Strategic Management 10(2): 175-196.

Hoogma R., Kemp R., Schot J., Truffer B. (2002) Experimenting for Sustainable Transport: The Approach of Strategic Niche Management. London: Routledge.

Smith, A. (2007) Translating sustainabilities between green niches and socio-technical regimes, Technology Analysis and Strategic Management 19(4): 427-450.

Smith, A., Raven, R. (2012) What is protective space? Reconsidering niches in transitions to sustainability, Research Policy 41(6): 1025-1036.

Gestion de la transition

Loorbach, D. (2010) Transition Management for Sustainable Development: A prescriptive, complexity-based governance framework, Governance, 23 (1): 161-183.

Rotmans, J., Kemp, R., van Asselt, M. (2001) More evolution than revolution: Transition management in public policy, Foresight 3(1): 15-31.

Shove, E., Walker, G. (2007) CAUTION! Transitions ahead: Politics, practice and sustainable transition management, Environment and Planning A 39(4): 763-770.

Shove, E., Walker, G. (2008) Transition Management and the politics of shape shifting, Environment and Planning A 40(4): 1012-1014.

Paradigme technico-économique

Freeman C., Perez C. (1988) Structural crisis of adjustment, business cycles and investment behaviour, in G. Dosi, C. Freeman, R. Nelson, G. Silverberg, L. Soete (eds) Technical Change and Economic Theory. London: Pinter.

Autre littérature recommandée

Urry, J. (2013) Societies Beyond Oil: Oil Dregds and Social Futures. London: Zed Books.

Un des quelques livres qui s'intéresse aux relations dynamiques entre différents systèmes (énergie, logement, mobilité...)

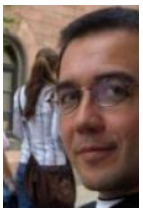
Thématiques associées :

POLITIQUES

Transition écologique

THÉORIES

Concepts



Sociologue

Javier Caletrio (BA Economics, Valencia; MA, PhD Sociology, Lancaster) est conseiller scientifique au Forum Vies Mobiles. Il est chercheur en sciences humaines et sociales et en économie. Il s'intéresse également aux sciences naturelles et tout particulièrement à l'écologie et à l'ornithologie. Ses recherches portent sur les changements environnementaux et les transitions écologiques, en lien avec la mobilité et les inégalités. Entre 1998 et 2017, Javier était au Centre for Mobilities Research de l'université de Lancaster (GB).

Du même auteur -

Le point de bascule sociale : levier de la transition ? Le cas de la voiture électrique
Javier Caletrío

Écotourisme : mes voyages en avion sauvent-ils la planète ?
Javier Caletrío

Mobilité et handicap
Javier Caletrío

Pour citer cette publication :

Javier Caletrío (11 Mai 2015), « Transition »,
Préparer la transition mobilitaire
. Consulté le 20 Mai 2024, URL: https://forumviesmobiles.org/dictionnaire/2839/transition

Les Dictionnaire
du Forum Vies Mobiles sont mis à disposition selon les termes de la
licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France
.
Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues en nous contactant via ce formulaire de contact.

Autres publications

John Urry (sociologue)

Javier Caletrío

[1] https://fr.forumviesmobiles.org/publication/2014/10/20/revue-critique-2610
[2] http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/
[3] http://forumviesmobiles.org
[4] http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/
[5] http://fr.fvm.localhost/modal_forms/nojs/contact